

Peu d'élèves ce jeudi à Jacques-Brel à La Ferté-Macé, qui participe à l'opération « collège mort »



Une vingtaine de manifestants était présente ce jeudi 4 avril 2024 devant le collège Jacques-Brel de La Ferté-Macé (Orne) pour dénoncer les effets de la réforme du "choc des savoirs". Ouest-France

Une vingtaine de manifestants était présente ce jeudi 4 avril 2024 devant le collège Jacques-Brel de La Ferté-Macé (Orne) pour dénoncer les effets de la réforme du « choc des savoirs ».

« Nous, professeurs du collège Jacques-Brel, sommes mobilisés contre la réforme imposée par Gabriel Attal, le choc des savoirs. [...] Merci de nous soutenir en participant à l'opération nationale « collège mort » contre cette réforme. Comment ? N'envoyez pas vos enfants au collège le jeudi 4 avril. » Depuis mardi 2 avril, les parents des élèves de ce collège de La Ferté-Macé ont reçu ce

tract détaillant les impacts directs de la réforme instaurant des [groupes de niveau en français et en maths](#) dans l'établissement.

Des classes à 28 ou 29 élèves

[Lire aussi : « Non au tri des élèves ! » : environ 80 enseignants défilent à Alençon contre les groupes de niveau](#)

La vingtaine de manifestants grévistes était présente dès 7 h 45 devant les portes du collège dénoncent, entre autres, « **beaucoup de dédoublements de classes en SVT et physique-chimie qui disparaissent au profit des groupes de niveau en français et en maths, une heure en moins dans l'emploi du temps des sixièmes. Par ailleurs, nous avons reçu la prévision d'effectifs pour la rentrée, nous savons que nous aurons des classes surchargées à 28-29 élèves.** » Une partie des professeurs était déjà en grève mardi.

« Les parents nous soutiennent »

« **Les parents ont été particulièrement attentifs à nos arguments quand on a distribué les flyers et ils nous soutiennent,** se félicitent Pauline Rossarie, professeure de français et Amandine Maguet, professeure d'anglais et représentantes du personnel au conseil d'administration. **Les cours ont commencé et il y a beaucoup moins d'élèves que d'habitude.** »

Les professeurs et agents étaient soutenus par la présence du conseiller départemental [José Collado](#) et de celle de la députée [Chantal Jourdan](#). « **Aucune étude sérieuse ne prouve le bien-fondé de ce dispositif,** souligne [José Collado](#). **Comment peut-on vivre ensemble quand on fait classe séparément ? C'est un tri social qu'il faut dénoncer.** »

Emmanuelle FRANÇOIS.